notre auteur après avoir décrit
sa methode pour obtenir la
guérison des hernies habituelles,
a la suitte pour appuyer son
sentiment, page 184 il dit.

, on scait quil est des hernies
, habituelles qui rendent les hommes
, les plus robustes incapables
, d'aucuns travaux, et que le
, bandage le mieux fait et le mieux
, appliqué nempêche pas la
, hernie de séchapper et de
, sétrangler, pour peu quon monte
, à cheval, ou que lon fasse
, quelques exercices violents; cest
, ce qui est arrivé, au rapport de
, dionis, au marechal de villeroi
, tandis quil étoit a la chasse, et
, a quantité d'autres.

d'après cet exposé je suis fondé
de croire que nôtre auteur na pas
une idée juste des bandages, et
quil nen a jamais vue de bien
faitts.

je ne nie pas quil soit arrivé au
marechal de villeroi des accidents
d'etranglement de sa descente
etant a la chasse et a quantité
d'autres.

mais cela ne prouve rien contre
le bandage bien fait exactement
appliqué, suffisamment serré.

Anonyme

Académie nationale de médecine

ARC 16 d. 4
n° 110 p 6

voila 3 conditions qui sont
absolument necessaire pour rendre
fructueux l'usage du bandage.
pour quon puisse sens rapporter au
jugement que porte notre auteur sur
l'usage des bandages, il faudroit 1°
que les aventages quon entrevient ne
feussent pas opposé aux aventages
quil veu donner a sa nouvelle
méthode 2° quil eut une connessance
plus exacte des bandages. 3° quil
eut des ~~eclair~~ eclerissement juste de
l'accident arrivé au marechal de
villerois ce qui na pas eté apporté
d'avoir, en effet netoit il pas
posible que le bandage de cet homme
respectable fut mal fait, ou quil ee
fut derangé du lieu quil devé
boucher, ou quil neu point eté asse
serré, voila la maniere quon doit
examiner les choses pour pouvoir
porter un jugement conforme
ala veritté.

ce ne sont pas toujour les grands,
ou les fortunés qui sont les mieux
servi, la mort de mr desavalette
causé par un etranglement de sa
descente en est une grande
preuve ainsi quune infinité
d'autre qui ne se sont pas conduit
de la maniere quil lauroient du

faire pour se mettre ala bruit
des accidents de leurs descentes.

de toutes les maladies qui afecte
le genre humain les descentes
sont celles dont les malades sont
absolument les maître de se mettre
alabrit de tout inconvenient
facheux, pour cela il suffit de si
prendre d'assé bonne heure, de
consultes un abil chirurgien
herniaire de suivre exactement ses
avis, ce qui nest point difficil
afaire.

pour sassurres d'aventage de
l'hutilité des bandages lisé ce quen
dit judicieusement mr louis
dans le memoire de l'academie
royale de chirurgie tome 11e
indouse page 467. un traité
sur les hernies indouse en a
volume imprimé aparis chez:
p. g. le mercier, imprimeur libraire
rue saint jacque, au livres d'or.

M. D. CC. XLIX. ce que
j'en dit dans mon traité sur
les descentes, je puis asurres
que les personnes qui seront
attaqués de ses maladies et qui
suivront exactement ce que je leurs
dites ase sujet que sils nen

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

obtiennes par une cure radicalles
dans tous les cas par l'usage du
bandage bien fait exactement
appliqué suffisament serré comme
je l'ai desja dit, je puis atester avec
la plus grande veritté que pour le
moins même dans des cas graves
je veu dire dans des hernies
anciennes qui auroient été negligés
ils se trouveront dans la plus
grande seguritté par la petite de
son appliation.

m.r leblanc auroit été fondé
sur ce quil dit du peu d'aventage
de l'usage du bandage s'il leu
appliqué a des sujett vieux
extremement debils attaqués
d'anciennes descentes, ou bien
dans celles qui sont ~~attaqués~~
accompagnées d'accident d'adhérence
ou il n'est possible de faire
usage que du bandage cave, mais
ses cas etant extremement rarent
en comparaison des jeneraux
ils ne doivent pas être confondues
ensemble.

page 93 ala premiere alinea il
est question de la situation quon
doit donner a un malade
attaqué de hernie avec accident

d'étranglement pour faciliter
la rentrée des parties, on y
discutte deux avis differens, les
uns pretendent quil faut que cette
situation consiste a mettre le
malade couché aplat les fesses
elevées le plus haut possible, le
ventre inferieur, la poitrine
très bas, dans une situation
horisontelle pour determiner
tout le paquet intestinal de se
porter du coté de la poitrine
afin que la partie qui forme
la hernie soit continuellement
tirée en enbas pour être
deloger s'il est possible de sa
prison; pour donner plus
d'avantage à cette situation il
faut autant quil est possible
que le malade soit incliné du
coté opposé a sa descente, cette
situation est sans contredire la
meilleure, ce qui est prouvé
par la raison et l'expérience.

notre auteur n'est point de se
sentiment, il pretent quil vaut
mieux seulement que le ventre
inferieur soit enfoncé, les fesses,

la poitrine et la tête elevé
afin dit il de tenir l'anneau
dans le relachement, il est
sensible que ce moyen ne quivaudra
jamais le premier, on conçois
aisement que par cette situation
les intestins ne seront jamais
assé eloignées de l'anneau pour
pouvoir par leurs poids tirere
a eux la partie de l'intestin
qui seroit etrenglée.

je vais finir cette dissertation
par un resumé jeneral du traite
de m.r le blanc.

les different sentiments qui y
sont inserrés, qui ont pour but
de donner de la valeur a ses
idées, touchant sa nouvelle
méthode grossise beaucoup cette
ouvrage, ainsi que les differentes
approbations.

celle de l'academie des siences,
arts et belles lettres de dijon
contien 30 page.

celle de l'academie royale des
siences, des belles lettres, et des
arts de rouen n'en contien que
3 y compris l'extrait des registres.

en suitte est un essai très
étendus sur differentes hernies
par le bas fond du bassin des
deux sex particulièrement sur
les descentes intestinalles en cette
partie, et celle de lestomac,
terminé par une observation
sur une hernie avec gangrene,
et la description d'un bandage
pour l'anus artificiel.

par m.r hoin chirurgien gradué
a dijon.

j'ai lû avec toute l'attention
possible cet essai qui est un
recuel très exacte de ceque
differents auteurs ont dit et
remarqué sur ses maladies, m.r
hoin y joint un cas particulier
d'une de ses malades avec des
reflexions très judicieuses qui
lui font beaucoup d'honneur
je suis surpris et faché de ce
qu'un homme aussi eclairé soit
un des principaux apologistes
de la nouvelle méthode, je
suis persuadé quil n'a tombé
dans cette erreure que par
l'amitié et la grande confiance
quil a en son auteur.

ACADEMIE NATIONALE DE ME